

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



Sommaire

Billet de l'Évêque: Notre bilan de santé	2-3
Au revoir et merci, Majolaine!	3
Bilan des Services diocésains :	
Habités de l'Esprit pour la VIE... ..	4-9
Clôture de la visite pastorale : Un appel à partager sa flamme	10-11
Fête des couples jubilaires à Saint-Cyrille	12-13
Une expérience humanitaire « choc »	14-15
Discerner pour passer à l'action	16-17
Daniel McMahon et le défi de l'Évangile	18
<i>Te Deum</i> : Je te dirai merci	18
Joie et simplicité à la Table du Seigneur	19
Développement et Paix maintient le cap!	20-21
Nominations diocésaines	22-23
Légalisation du cannabis : les évêques du Canada se prononcent	23
Camp Ziléos 17-30 ans : comment vivre en Église?	24



En communion vous souhaite un été d'abondance, de fraîcheur et de saveurs... Toutes choses bonnes pour le cœur et le corps! Revenez-nous en septembre l'esprit reposé et l'âme ressourcée.

L'équipe des Services diocésains de pastorale et M^{gr} André Gazaille vous attendent pour un lancement diocésain qui saura, nous l'espérons, vous donner le souffle nécessaire pour entreprendre l'année avec un élan missionnaire toujours plus vibrant. C'est un rendez-vous :

Mercredi 5 septembre

À 19h30 à l'Église Saint-Pie-X

555, rue Bruno, Drummondville

en communion

49-A, rue de M^{gr} Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)





Agenda de l'Évêque

Juillet 2018

- 8 Célébration eucharistique du Pow-Wow d'Odanak (10 h 30)

VACANCES ESTIVALES

- 31 Rentrée de l'équipe des Services diocésains de pastorale

Août 2018

- 7 Envoi missionnaire au Grand Séminaire
12 Messe à la paroisse Assomption de la Vierge Marie à Saint-Zéphirin
14 Comité d'éthique à Saint-Hyacinthe
16 Conférence téléphonique du Comité tripartite
17 Conseil évangélisation et vie chrétienne
19 Fête des diacres à la paroisse Sainte-Victoire
26 Messe au festival country de Saint-Louis-de-Blandford
29 Journée diocésaine avec les permanents
31 Messe à la Villa Saint-George

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Notre bilan de santé diocésain

Le 24 mai dernier, j'ai invité les diocésaines et les diocésains à un rassemblement devant marquer la clôture de ma visite pastorale diocésaine (voir article pages 4-5). Cela m'a donné l'occasion d'en faire un bilan, pour moi-même, et de le partager avec vous. Cette visite pastorale a été pour moi une véritable grâce qui m'a permis de saisir de l'intérieur la culture des paroisses d'ici et de celles et ceux qui s'y impliquent de toutes sortes de manières.

J'y ai vu des signes de bonne santé. Les nouvelles paroisses fonctionnent généralement bien. Il y a une bonne mise en commun des forces et des richesses, il y a de la vie dans les communautés locales et il y a de la coresponsabilité entre les prêtres, les diacres, les agentes et agents de pastorale et de nombreux baptisés impliqués de toutes sortes de façons. De plus l'aspect financier est généralement bon, même si c'est difficile pour certaines paroisses.

Mais en même temps, tout cela reste précaire, fragile. Que sera demain? Les assemblées dominicales sont moins nombreuses, les prêtres se font plus rares, les bénévoles vieillissent et sont difficiles à remplacer. D'où, pour les paroisses, le danger de tomber peu à peu dans la morosité, de se mettre en mode de survie, de perdre l'espérance.

Ces observations confirment la nécessité, même l'urgence de devenir des communautés plus missionnaires, un peuple de disciples-missionnaires comme nous y invite constamment le pape François. Et devenir une Église plus missionnaire c'est d'abord une affaire de foi (l'Esprit est avec nous) et une affaire d'amour (la découverte de l'amour de Dieu m'invite à la partager avec d'autres). C'est un passage qui demande de la ferveur :

- dans notre vie intérieure, notre relation à Dieu, notre vie de prière et notre vie sacramentelle;
- dans notre recherche de Dieu d'où l'importance de se donner un minimum de formation;
- dans notre vie communautaire, dans l'eucharistie dominicale, dans nos engagements envers les plus pauvres et les plus démunis;
- tout cela afin d'être des témoins du Christ, lumière pour le monde, sel de la terre.

«Notre foi n'est pas coutume, c'est une flamme à partager!» Voilà le thème de la campagne 2018 de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet qui a été lancée lors du même rassemblement diocésain, le 24 mai dernier. C'est aussi, en d'autres mots, l'appel du pape François à l'occasion de la visite *Ad limina* des évêques du Québec en mai dernier :

Lève-toi, Église du Québec. Marche, ne reste pas immobile. **Approche toi**, ce n'est pas le temps de te replier sur toi-même. **Écoute** le besoin réel des gens d'aujourd'hui, **l'Esprit du Seigneur qui te précède, l'Esprit du Seigneur qui repose sur toi.**

Ce sont bien sûr des défis pour aujourd'hui et pour les années à venir : être des communautés unies, ouvertes à tous, accueillantes pour tous, des communautés qui favorisent la formation à la vie chrétienne à tous les âges de la vie, particulièrement des adultes. Pour y arriver, il faut une grande attention aux personnes, à ce qu'elles vivent, à leur recherche de Dieu...

Cela sera possible dans des communautés

- qui favorisent l'engagement du plus grand nombre selon les talents et les charismes de chacun;
- qui donnent priorité aux plus pauvres, aux démunis, aux malades;
- qui favorisent la création de petits groupes de cheminement;
- qui portent une grande attention à l'eucharistie dominicale, signe visible de la communauté dans toute sa richesse (soigner la liturgie, le chant, l'accueil, la participation, l'homélie,...).

Travailler à une Église plus missionnaire, ce n'est pas d'abord faire du neuf, tout changer. C'est d'abord accueillir l'Esprit et se laisser transformer par lui. C'est arrêter de ne voir que le négatif, de se faire peur, de se décourager avec ce qui pourrait se passer demain. C'est arrêter de se prendre pour Dieu. C'est accepter de se laisser transformer par lui et avec joie, enthousiasme, audace, faire ce qui peut être fait aujourd'hui.

La joie c'est le signe de notre conversion, signe que nous sommes bien en lignés avec l'Esprit. La peur, la morosité, le découragement sont des signes *de notre besoin* de conversion. C'est la joie et la paix qui font de nous des témoins de Jésus Christ, des lumières pour le monde. Et ne craignons pas : les changements dans les attitudes influenceront peu à peu tout ce qui doit être changé et créeront tout le neuf qui devra jaillir.

+ *André Gazaille*

L'ÉCONOME DIOCÉSAINE PREND SA RETRAITE

Merci, Marjolaine!

Madame Marjolaine Arbour est parmi nous comme économiste diocésaine depuis plus de trois ans. Elle arrivait avec une bonne expérience en comptabilité et en gestion des ressources humaines et matérielles, acquise au sein du réseau de la santé et des services sociaux. Elle a su nous faire profiter de toute sa compétence : sa rigueur et, en même temps, sa grande capacité de clarification, de simplification, son grand talent de communicatrice.

Avec elle le diocèse était en sûreté : on savait où on allait. Elle a été pour moi une collaboratrice dévouée sur qui je pouvais compter en toute confiance. Mais par-dessus tout, Marjolaine a été, pour tous ceux qui ont travaillé avec elle, des services diocésains ou des paroisses, une femme aimable, joyeuse, positive, enthousiaste, agréable et rassembleuse. On ne peut que l'aimer.



Je tiens à la remercier personnellement pour son aide, à lui dire merci au nom des curés, des présidentes et présidents d'assemblées de fabrique, des marguilliers et de tous ceux et celles qu'elle a aidés de ses lumières.

Marjolaine nous quitte pour des raisons personnelles. On aurait bien aimé la garder parmi nous encore un peu de temps. Mais nous allons la porter dans nos prières et nous souvenir de sa bonne humeur.

Bonne retraite, Marjolaine.

† *André Gazaille évêque de Nicolet*

Les collègues de Marjolaine, aux services diocésains, lui ont concocté quelques messages d'au revoir en souvenir lors d'une activité sociale.

DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE DANS TOUTE L'ÉGLISE

Boîte à outils pour vivre un *Temps pour la Création*

L'environnement a maintenant sa place dans le calendrier des activités des Églises. Chaque année, le «Temps pour la Création» est observé dans les Églises à travers le monde du 1^{er} septembre au 4 octobre. Dans notre pays, le Réseau des Églises vertes a développé une ressource accessible pour les chrétiens cherchant à rendre grâce à Dieu pour la bonté de la Création et proposer des moyens de la sauvegarder.

D'après le Réseau des Églises vertes

Le thème cette année est : «Votre Père nourrit les oiseaux et habille les fleurs des champs.» (réf. Matthieu 6, 25-33). Ce thème nous invite à observer comme Jésus l'équilibre providentiel mis en oeuvre par le Créateur pour le bien-être de sa Création. Nos actions peuvent maintenir ou bouleverser cet équilibre.

La Boite à outils «Temps pour la Création» contient sept documents à télécharger gratuitement afin de concevoir leur propre programme pour célébrer et prendre soin de la Création. Votre comité vert peut télécharger le calendrier d'une page qui rappelle un geste par jour à poser. Une belle affiche à placer sur le babillard rappelle aussi cette période. Les autres documents, à l'usage d'une équipe pastorale ou d'un comité vert, offrent trois activités intergénérationnelles (Regardez les oiseaux du ciel, Plantez des bulbes à l'église, Des oiseaux en péril au Canada) et un guide de prières. Vous pouvez télécharger la Boite à outils du « [Temps pour la Création](#) » [ici](#).

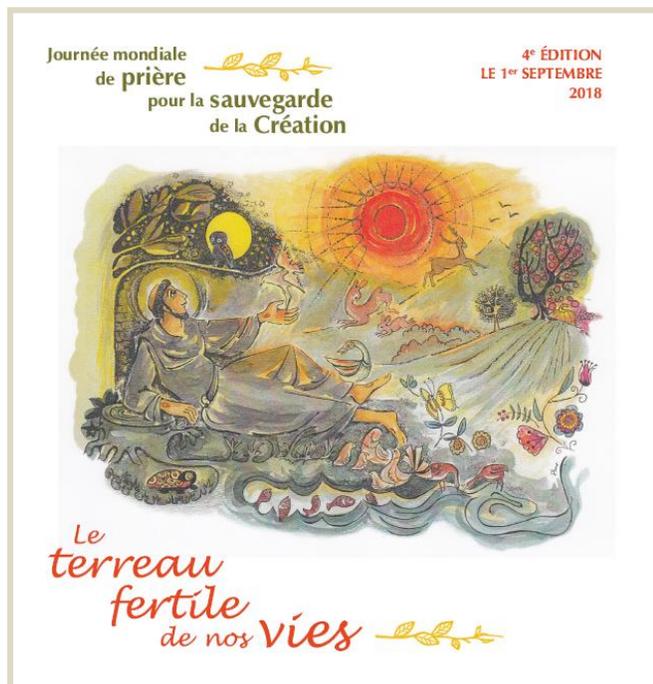
QU'EST-CE QUE LE « TEMPS POUR LA CRÉATION »?

En 1989, Dimitrios 1^{er}, patriarche de Constantinople, décide de consacrer le premier jour de l'année liturgique orthodoxe (1^{er} septembre) à la protection de l'environnement. Il invite alors le monde chrétien à « élever chaque année en ce jour, des prières de remerciement pour le grand don du monde créé, prières de supplication pour sa protection et son salut ». Depuis 2008, le Conseil œcuménique des Églises en fait la promotion chaque année. Cette période de l'année a gagné en popularité en Europe, et l'Église unie du Canada fut la première au pays à la célébrer. En 2015, le pape François nomme le 1^{er} septembre la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création.

Le 4 octobre est la fête de Saint François d'Assise, le saint patron de l'écologie dans la tradition catholique, depuis 1979. Il est un modèle d'écologie intégral, où l'amour pour les pauvres, les malades et toutes les créatures provient d'une même source : Jésus lui-même.

Le Réseau des Églises vertes invite les communautés chrétiennes à organiser diverses activités sur le thème de la protection de la Création entre le 1^{er} septembre et le 4 octobre: célébrations de prière, activités intergénérationnelles, conférences, animations pour les enfants et les jeunes, levées de fonds, etc. Nous avons conçu la Boite à outils « Temps pour la Création » pour inspirer ces activités dans votre communauté chrétienne.

LE BUREAU DES MISSIONS DES FRANCISCAINS vous invite à participer à cette 4^e édition de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création en vous fournissant la proposition de célébration ci-contre. Ce canevas pourra être revu, bonifié, modifié au besoin, selon vos intentions. Ce document peut être [téléchargé ici et imprimé](#) sans frais.



BILAN DES SERVICES DIOCÉSAINS DE PASTORALE

Habités de l'Esprit pour la VIE...

[JL] Une autre année pastorale se termine et les membres des Services diocésains de pastorale sont déjà en train de concocter les accents qui seront priorisés à partir de la prochaine rentrée. Afin de poursuivre la mise en œuvre de notre vision diocésaine, chacune et chacun se sont offert un temps de relecture en lien avec le thème pastoral diocésain de cette année. Dans quel projet de mon service est-ce que je perçois spécialement l'Esprit à l'œuvre? Comment l'Esprit a-t-il suscité la vie dans mon travail, au cours de cette année? Dans quelle activité ou quel projet est-ce que j'ai vu des personnes «habités de l'Esprit, pour la vie...»? Voilà les questions qui leur étaient soumises pour lancer ce partage d'expérience avec les lectrices et lecteurs d'*En communion*.

PASTORALE D'ENSEMBLE



Sylvie Carrier

L'Esprit Saint habite le cœur de notre pasteur M^{gr} André Gazaille qui a eu l'audace de mettre de l'avant le projet un peu fou d'une Maison diocésaine de formation au Grand Séminaire de Nicolet. Au cours de l'année, ce projet novateur a poursuivi son envol. Plus d'une vingtaine de groupes et mouvements religieux, des jeunes du secondaire et quelques organismes communautaires s'y sont arrêtés pour quelques heures ou quelques jours. À chaque fois, les gens ont exprimé de la satisfaction et de la reconnaissance pour la qualité de l'accueil. Plusieurs diront, avec enthousiasme: «On se sent chez nous! Merci!»

Je vois l'Esprit à l'œuvre par l'engagement généreux de nos employés qui s'affairent à l'accueil et à l'entretien avec le souci de répondre aux besoins diversifiés des personnes et d'offrir des lieux accueillants et confortables. Je le vois aussi chez les prêtres résidents qui collaborent à la qualité de l'accueil par une présence bienveillante et discrète auprès des visiteurs, tout comme chez les membres du conseil d'administration et ceux du comité de la formation qui soutiennent ce projet diocésain avec intérêt et ferveur.

Le Souffle de l'Esprit s'est manifesté au cœur de nouvelles activités qui ont été offertes: une formation sur l'évangile de Marc et une autre sur l'écoute en profondeur, un ressourcement sur l'expérience de Lazare (la sortie de nos tombeaux) et un groupe de lecture sur la liberté intérieure. Dans toutes ces activités, j'ai perçu un travail intérieur de la Parole de Dieu qui permet de trouver une nouvelle vitalité et de l'apaisement au cœur de nos réalités humaines.

FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Cette année pastorale a été un espace et un temps pour laisser grandir en moi le désir d'être de plus en plus missionnaire, désir que j'ai reconnu chez tant de personnes rencontrées. Au colloque *Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne* d'août dernier, Gilles Routhier affirmait que «prendre le tournant missionnaire en catéchèse et devenir une Église en sortie, c'est peut-être d'abord aller dans les périphéries existentielles, là où sont les misères, notamment celles des familles [...] c'est accueillir en profondeur chaque personne, lui ouvrir réellement notre porte, [...] nous ouvrir à son mystère et à ce qu'elle porte.»

Dans cet esprit, je suis allée à la rencontre de personnes impliquées dans la pastorale du baptême et en formation à la vie chrétienne auprès des jeunes et des familles, dont les équipes GPS (Gang de pèlerins solidaires) qui représentent maintenant 11 paroisses de notre diocèse: GPS Bécancour, GPS Drummondville, GPS Lac St-Pierre, GPS Nicolet et Assomption-de-la-Vierge-Marie, GPS Saint-Luc et GPS Victoriaville. Je me suis mise à l'écoute



Annie Beauchemin

des préoccupations, des questions nouvelles, des misères, des joies et des désirs de toutes ces personnes habitées de l'Esprit. Elles m'ont aidée à grandir dans mon être de disciple-missionnaire et à espérer contre toute espérance. Avec elles, nous nous sommes demandé comment être toujours plus proches des jeunes et des familles et comment leur annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile de la vie en abondance, de la vie plus forte que tout que Jésus nous a promise.

PRÉSENCE AU MONDE

À la fin de cette première année, je me sens choyée d'avoir pu côtoyer tant de personnes passionnées par les gens. J'ai ainsi eu la chance d'entendre des artisans de divers milieux communautaires et paroissiaux, bénévoles ou non, lors de la visite pastorale de notre évêque. Toutes ces personnes sont motivées par le service aux autres et disent: «nous voulons rebrancher les gens sur leurs rêves et leurs désirs de réalisation personnelle; je me dépasse personnellement; j'aime trouver de nouvelles façons d'aider les gens; après avoir été touché étant jeune je veux redonner; parce que je crois en l'être humain; pour combattre les injustices; parce que cela donne un sens à ma vie». Pour moi, ces personnes vivent sous le Souffle bienfaisant de l'Esprit, au quotidien, en aimant les gens profondément.

Lors de formations et de ressourcements pour permettre une plongée jusqu'aux racines de l'engagement social au Québec et dans le monde, je suis demeurée émerveillée de me retrouver avec les leaders du diocèse qui «mangent» de la solidarité depuis longtemps et qui désirent toujours changer le monde ensemble, humblement, dans leur milieu. Par ailleurs, Louise et Claude Larose avec d'autres bénévoles ont fait en sorte que la lettre encyclique du pape sur l'écologie intégrale, *Laudato Si'*, soit encore mieux connue et appréciée à sa juste valeur. Je rends grâce au Seigneur pour leur amour de la Création qui a rendu ma mission agréable et pleine de sens.



Sylvie Gagné

CONDITION DES FEMMES

L'Esprit a ouvert pour moi des chemins d'écoute, en contact avec des intervenantes œuvrant auprès des femmes subissant de la violence physique, sexuelle et psychologique. J'ai entendu le vécu d'anciennes prostituées, d'autochtones sur le chemin de la guérison, de jeunes ayant diverses questions existentielles, etc. Je suis reconnaissante aux divers milieux et comités de m'avoir fait de la place cette année. Ma gratitude va également aux personnes qui m'avaient précédée dans ce grand et beau service de la Présence au monde et de la Condition des femmes. Que l'Esprit continue de nous accompagner sur cette route d'Église en sortie.

MISSION JEUNESSE

Arrivée depuis septembre dans l'équipe des Services diocésains, j'ai pu reconnaître chez mes collègues le feu de l'Esprit qui les habite pour la mission.



Line Grenier

À travers les rencontres du Regroupement de pastorale jeunesse (RPJ), j'ai rencontré des personnes habitées de l'Esprit pour la vie des jeunes. Elles mettent toute leur énergie, leur créativité et leur générosité à se faire proche de la réalité des jeunes, pour les aider à développer leur identité chrétienne et leur faire goûter des communautés vivantes.

J'ai vu l'Esprit à l'œuvre chez les jeunes animatrices et animateurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes. À chaque préparation de camp, ils travaillent dans la joie, réfléchissent et s'amusent ensemble. Ils sont aussi capables d'une grande intériorité et d'une belle profondeur lorsque nous leur en offrons l'occasion. Avec la formation Leadership+, plusieurs se sont retrouvés avec le désir de devenir de meilleurs leaders pour les plus jeunes.

Au camp dodo-relâche, les plus jeunes participantes et participants ont témoigné aux jeunes responsables de l'animation à quel point leur attitude les inspire et les guide vers Dieu.

Je vois l'Esprit agissant dans l'interpellation que les jeunes se font les uns aux autres à la marche des Aventuriers, car tous font preuve d'implication, d'engagement, de solidarité et d'entraide.

Je vois des jeunes et des adultes habités de l'Esprit dans la préparation du prochain camp Les Aventuriers de la vie. Certains veulent redonner ce qu'ils ont eux-mêmes reçu, certains veulent vivre et faire vivre une expérience enrichissante à d'autres, mais tous s'entendent pour dire que nous formons une grande famille.

DIACONAT PERMANENT

S'il y a un moment particulier au cours de l'année pastorale, où nous avons vu l'action de l'Esprit Saint autour de nous et en nous, c'est spécialement lors de la soirée d'information du diaconat.

En préparant cette soirée, nous et les responsables de la formation initiale avons toujours en tête: «Y aura-t-il des intéressés?» C'est dans la confiance et l'abandon que nous avons confié cette soirée à l'œuvre de l'Esprit.

Surprise! Plusieurs personnes se sont présentées: une épouse dont le mari se sent appelé et quatre autres personnes

comprenant un couple d'un diocèse voisin. Un candidat et son épouse ont généreusement accepté de témoigner comment les formations, rencontres, réflexions et prière ont transformé leur «être» et leur donne le goût d'approfondir leur foi.



Clément Beauchemin, d.p., et Denise Bourassa

Nous sommes ressortis de cette soirée plus qu'émerveillés de la grande écoute et des partages profonds dans le groupe. Nous avons vu et goûté l'action et la présence de l'Esprit.

«Le christianisme, c'est une vie que l'on vit, c'est une Présence que l'on reçoit et que l'on communique, c'est un visage que l'on révèle, puisque, pour les hommes d'aujourd'hui, il n'y a pas d'autre Christ que celui qu'ils peuvent et qu'ils doivent rencontrer à travers nous.» (Maurice Zundel)

ACCOMPAGNEMENT DES AGENTES ET AGENTS DE PASTORALE EN PAROISSE, DES ÉQUIPES ET DES ZONES PASTORALES

Au cours de la dernière année, de par ma responsabilité d'accompagnement vers une Église de plus en plus missionnaire, j'ai été témoin de ce qu'est se laisser habiter de l'Esprit pour la vie...

Celles et ceux que j'ai croisés dans l'accompagnement du passage, complexe et exigeant, à une Église missionnaire savent que nous étions à l'an «0» de la mise en place de projets missionnaires. L'an «0», non pas pour dire que rien ne se vit, que rien ne se fait. Au contraire: l'an «0» pour signifier que nous nous donnons du temps, ensemble, pour nous apprivoiser les uns et les autres à vivre la mission. Temps de conversion personnelle et collective.

Qu'ai-je vu? Simplement, j'ai vu l'adhésion à l'urgence d'agir, de se tourner vers et faire confiance à l'Esprit afin d'être une Église signifiante et vivante, dès maintenant pour le monde d'aujourd'hui. De nombreuses choses ont été vécues, entre autres, réfléchir ensemble, dans la prière et par la Parole de Dieu, chercher et faire la volonté de Dieu. Sous l'impulsion de l'Esprit, vivre l'audace et le courage d'aller au-delà de ses peurs et de ses idées préconçues.

Mais, le plus extraordinaire demeure, pour moi, la décision vitale prise par certains baptisés, quelques permanents et même, à l'occasion, certaines équipes pastorales de cesser de ruminer le passé pour s'aligner résolument sur l'annonce de l'Évangile! Vivre et témoigner au quotidien de la Joie du Christ mort et ressuscité!



Jean-René Dubois



Carmen B. Lebel

ACCOMPAGNEMENT DES COUPLES ET DES FAMILLES

Pour la vie... des couples et des familles: c'est ce qui a motivé le travail réalisé par le comité diocésain de la famille: l'élaboration de quinze ateliers portant sur différents thèmes, tous inspirés d'extraits du chapitre quatre de l'exhortation «*La joie de l'amour*» du pape François. Sa lecture nous a profondément touchés et a fait naître en nous le désir de la faire connaître aux couples et aux familles de notre diocèse.

Après les deux synodes sur la famille, le pape brosse un portrait de la réalité des familles d'aujourd'hui et des défis qu'elles rencontrent, dans les trois premiers chapitres de son exhortation. En parallèle, il cite les Écritures révélant le projet d'amour de Dieu qui s'enracine dans la famille. Nous croyons en ce projet d'amour de Dieu, bien qu'il paraisse comme un idéal inatteignable. En réalité, nous avons reconnu que c'est un cheminement

proposé à toute personne ou famille qui cherche le bonheur. Nous ne pouvons pas nier notre condition humaine et comme l'écrit le pape: «C'est la présence de la douleur, du mal, de la violence qui brise la vie de la famille et son intime communion de vie et d'amour.»

Notre intuition comme comité: l'Esprit habite au cœur de toute vie de famille. Ainsi, en prenant le temps de vivre ces ateliers avec un cœur ouvert, à son rythme, toute personne, couple ou famille verra sa vie transformée par l'Esprit d'Amour. Composés de temps de réflexion, de moments de prière inspirés par la Parole de Dieu et d'expériences à vivre en famille, les ateliers seront disponibles en septembre prochain.

SERVICE DE LA LITURGIE

Les temps forts liturgiques nous ont invités à l'audace, à oser. Le temps du carême nous invitait particulièrement à «Oser la confiance...» C'est dans cet esprit de confiance au Christ Sauveur qu'a été vécue dans plusieurs communautés la célébration du pardon, en préparation à la fête de Pâques. Cette célébration nous faisait toucher à l'expérience de l'apôtre Pierre qui, marchant sur l'eau à la suite de l'invitation de Jésus, se met tout à coup à avoir peur des forts vents et à s'enfoncer dans la mer. Son cri du cœur, «Seigneur, sauve-moi!», sera entendu. Jésus lui tend la main et le secourt.

Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation permet de faire cette même expérience de salut. Quand nous nous enfonçons dans la peur, le doute et le mal, nous pouvons, comme Pierre, crier vers Jésus: «Seigneur sauve-moi!». Nous pouvons avoir confiance en la main secourable qu'il nous tend, parce son désir le plus cher, c'est que nous soyons en Vie.

Plusieurs personnes se sont dites touchées par cette célébration qui leur a fait faire l'expérience du Dieu Amour, qui nous donne son Esprit, pour la Vie...



Marijke Desmet

SERVICE DU CATÉCHUMÉNAT

Année après année, un nombre croissant d'adultes demande à vivre la confirmation. Cette demande est souvent associée à un projet de mariage ou de parrainage. En cours de route, plusieurs de ces adultes découvrent cependant que le parcours qui leur est proposé peut aller au-delà d'un simple «passage obligé» pour concrétiser leur projet. Le parcours d'accompagnement des futurs confirmés cherche, de plus en plus, à rejoindre ces personnes dans leur vécu, afin d'y découvrir un Dieu qui s'intéresse à leur vie, à leurs rêves, à leurs quêtes de bonheur, à leurs désirs les plus profonds.

Les accompagnateurs et accompagnatrices qui animent ces parcours sont habités par ce désir de permettre de découvrir le Dieu de la Vie, un Dieu qui veut entrer en relation avec la personne, dans tout ce qu'elle est. Ce souci se manifeste par

l'intérêt réel qu'ils et elles portent à l'histoire des personnes accompagnées. Chacune de ces personnes est une histoire sacrée, dans laquelle l'Esprit de Vie se révèle.

Faire l'expérience de cet Esprit de Dieu qui nous veut heureux et vivants, ça laisse des traces, au point que certains nouveaux confirmés ont manifesté le désir de poursuivre leur cheminement. L'Esprit travaille... pour la vie!

PASTORALE MISSIONNAIRE



Jacqueline Lemire

L'une des activités du Service de la pastorale missionnaire est de demeurer solidaire des soixante-dix missionnaires originaires du diocèse, et de maintenir avec eux des liens fraternels ici et ailleurs dans le monde. Au cours de la dernière année, nous avons eu des échanges par courriel et par courrier postal, des entretiens téléphoniques et des rencontres.

Cela m'a offert le privilège de reconnaître, même presque toucher du doigt la présence de l'Esprit dans ces différents moyens de communication. Des paroles, des écrits, des confidences ou tout simplement des échanges d'amitié m'ont permis d'entendre et de goûter les douceurs, les encouragements, les bontés que l'Esprit soufflait, afin de me confirmer dans ce travail discret, mais important pour notre engagement missionnaire.

Ces échanges n'étaient pas à sens unique, bien au contraire: cette présence de l'Esprit qui nous habite tressaille dans l'écoute et le regard des uns les autres. Tous ces missionnaires que Dieu a mis sur ma route sont des témoins de la présence de l'Esprit en eux. Malgré le temps, à travers les joies et les difficultés qu'ils ont rencontrées et auxquelles ils doivent encore faire face aujourd'hui, ils n'ont jamais cessé d'être des témoins en paroles et en actes, sans doute bien souvent à leur insu.

Tous ces clins d'œil de l'Esprit saint ont suscité la vie dans la mission qui m'est confiée. Je saisis davantage la nécessité d'être témoin de l'Amour de Dieu auprès des personnes que je côtoie, peu importe le moyen mis à ma disposition.

COMMUNICATIONS SOCIALES

Quelle année faite de surprises de l'Esprit en communications! Il faut admettre que le monde change et celui des communications s'est métamorphosé au fil des ans. Ce qui convenait autrefois, lorsqu'il était question de diffuser de l'information ou de promouvoir des activités, de prendre la parole dans les médias, cela ne convient plus dans bien des cas.

D'abord, il y a eu le projet de refonte du site web qui s'est concrétisé durant l'hiver. Ce projet a nécessité beaucoup de collaboration de tous les services diocésains ainsi que des paroisses. Nous avons mis plusieurs mois à recueillir l'information composant le contenu, à concevoir sa forme et son fonctionnement... et voilà que c'est lancé! Il reste du travail à faire pour bien représenter tous les services diocésains et leurs activités, tout en intégrant de plus en plus celles des paroisses. De grands pas ont été faits, et ça continue d'évoluer!



Jacinthe Lafrance

Ensuite, on a pu observer une croissance des activités de la page diocésaine sur Facebook. Principalement, cela est dû au réseautage avec les paroisses qui ont aussi une page et qui publient des activités ou qui annoncent des événements. Chaque fois que j'en suis informée, je ne manque pas de partager et même d'intégrer ces publications dans notre page diocésaine. Nos publications rejoignent ainsi environ 500 personnes par semaine... et si tout va bien, on y verra de plus en plus de références au nouveau site web et au bulletin *En communion*. Partagez-les!

À travers ces activités, la recherche de vérité et de relations humaines circule, et c'est là tout le sens d'un service des communications sociales.

CLÔTURE DE LA VISITE PASTORALE DE M^{GR} GAZAILLE LE 24 MAI DERNIER



Un appel à partager sa flamme

Depuis plus de deux ans, M^{GR} André Gazaille a visité chacune des vingt-sept paroisses du diocèse de Nicolet; quand on dit «visité», ça veut dire qu'il a pris le temps d'écouter, d'échanger, de partager, de célébrer avec chacune des paroisses du diocèse, mieux encore, avec chacune des communautés chrétiennes qui en sont le cœur. C'est une des caractéristiques des paroisses du diocèse que d'être «une communion de communautés».

Avec la collaboration de Lionel Émard, prêtre. Photos: Annie Beauchemin.

«Et puis, docteur?», lui a lancé d'entrée de jeu l'une des animatrices de la soirée, Jacinthe Lafrance. Ce que M^{GR} Gazaille a réalisé, au cours des deux dernières années, c'est ce que l'apôtre Paul avait réalisé après avoir fondé plusieurs communautés chrétiennes, lorsque Paul dit à Barnabé: «Retournons donc visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la Parole du Seigneur, pour voir où ils en sont. (Ac 15, 36)»

Ce soir du 24 mai dernier, à la cathédrale de Nicolet, l'évêque a rendu compte de sa visite pastorale sous les traits d'un bilan de santé du diocèse; un bilan de santé, ça suppose aussi, quand nécessaire, une prescription, voire quelques recommandations. C'est ce que fit très bien «Docteur Gazaille», qui avait revêtu, pour l'occasion, le sarrau et le stéthoscope du médecin.

UN DIAGNOSTIC ENCOURAGEANT

Selon le diagnostic présenté, la paroisse n'est pas aux soins palliatifs (ce n'est pas le docteur qui a dit cela!). «La nouvelle paroisse est en bonne santé pastorale», a-t-il plutôt dit, avant d'énumérer les signes de cette bonne santé: certes, le regroupement des paroisses a nécessité beaucoup de travail, mais aujourd'hui, nous assistons à une mise en commun des richesses; il y a beaucoup de vitalité paroissiale visible dans les projets pastoraux. Parmi les acquis de la nouvelle paroisse, il souligne le sentiment d'une plus grande unité entre communautés chrétiennes, et un sentiment plus grand de coresponsabilité. «Ce n'est

pas la perfection, mais c'est là, au moins», précise l'évêque en faisant preuve de réalisme.

Il y a certes des points faibles, entre autres, la précarité financière de certaines paroisses, le sentiment de fragilité, le risque de morosité, du défaitisme, et surtout ce réflexe de survie, qui empêche de voir plus loin que le présent immédiat. Sa prescription: l'urgence de devenir une Église missionnaire (voir le billet de l'Évêque en pages 2-3). Cette Église missionnaire exige une formation continue pour toutes et tous: «Dans une relation, le pire est de croire que nous n'avons plus rien à apprendre; c'est la même chose pour l'Église missionnaire.»

D'autres défis sont encore à relever: cultiver l'unité entre les communautés au sein d'une paroisse; être des communautés accueillantes; des communautés qui favorisent la formation chrétienne des jeunes et des adultes. Et les priorités pour ces communautés: l'attention aux pauvres, aux petits et aux faibles; donner une grande importance à l'eucharistie du dimanche qui est le signe visible de l'Église. Pour les chrétiens, le dimanche n'est pas un jour comme les autres. Tout cela réussira en fonction de l'attitude que nous avons et aurons.

Le mot de la fin de M^{GR} Gazaille était dans la ligne de ces mots de joie; il a rappelé l'importance de la dimension de la joie chez les chrétiens, les communautés chrétiennes et l'Église missionnaire.

DES EFFETS DURABLES

Deux temps de partage avec l'assemblée ont marqué cette soirée. Environ 150 personnes venues de toutes les régions participaient à ce rassemblement, des personnes qui, dans bien des cas, avaient reçu la visite pastorale de l'Évêque dans leur milieu au cours des deux dernières années: «Qu'est-ce que cette visite a suscité chez vous? Comment réagissez-vous au reflet que "docteur Gazaille" vient de vous faire, par rapport à l'état de santé de votre milieu?» Les questions lancées par Marijke Desmet ont permis une belle relecture de cette expérience diocésaine.

«Chez nous la visite pastorale est récente», a dit madame Gisèle Labonté de la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus. «On s'est sentis plus en unité, en communion, et cela se fait sentir encore depuis le passage de notre évêque», poursuit-elle. Pour un autre paroissien, c'est le constat de l'immense participation des femmes à la vie paroissiale qui révèle pour lui l'importance de leur accorder plus de responsabilités en Église. De Victoriaville, madame Jocelyne St-Cyr s'est émerveillée de découvrir l'engagement du temps présent, par exemple de la part de la chorale, du dévouement du sacristain, etc.; elle a aussi remarqué la grande qualité de la messe festive...

Madame Micheline Bergeron, de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance, a relevé ceci: «La visite pastorale nous a permis de nous trouver beaux, de nous émerveiller les uns les autres. Ce fut un cadeau bon et qui dure longtemps après». Elle ajoute que la communauté a été stimulée par cette visite de Mgr Gazaille. «Quant aux conseils qu'il nous donne, il nous reste à les mettre en pratique», espère-t-elle. Pour Michel Bédard, curé à Saint-Jean-de-Brébeuf, c'est la foi profonde des gens qui est toujours là et qui s'est exprimée en particulier lorsque l'Évêque demandait aux gens: «Pourquoi êtes-vous engagée?»

ON N'ALLUME PAS UNE LAMPE POUR LA METTRE SOUS LE BOISSEAU

Cette remontée a été suivie d'un temps d'intériorité et d'écoute de la Parole de Dieu sous le thème «Vous êtes la lumière du monde» (Mt 5, 13-16). Proclamé par quelques membres des services diocésains de pastorale, le récit biblique invitait ensuite à la méditation personnelle, où la



Madame Gisèle Labonté, de L'Avenir

présence et le rayonnement de la lumière se sont bien fait sentir. «“Vous êtes, vous, la lumière du monde”, les lampes sont allumées... Que faisons-nous de cette lumière?», a demandé Carmen B. Lebel à l'assemblée.

Le partage qui s'en est suivi portait sur l'appel particulier qui se faisait entendre pour chaque milieu. «Cela peut s'exprimer de différentes

manières : par exemple, vers qui cet appel nous conduit-il en particulier? À quelle conversion sommes-nous invités (saines habitudes de vie)? Quelle attitude serait-il bon de développer davantage (un peu d'exercice)?», comme l'a imaginé Jacinthe Lafrance.

Invités à partager en petit groupe de communauté ou de paroisse, certains participants ont reconnu n'avoir pas eu assez de temps pour que tout le monde s'exprime. Cela n'a pas empêché les porte-parole désignés de venir exprimer, en quelques mots, des appels inspirants pour les communautés chrétiennes de l'Église de Nicolet. En voici quelques-uns, en vrac :

- Discerner l'action de l'Esprit dans les personnes
- Ne pas hésiter à demander de l'aide et susciter ainsi un meilleur esprit de service
- Accepter les différences
- L'audace de partager sa foi
- L'écoute du présent apporte la Joie, l'écoute du passé apporte la morosité
- Travailler à l'unité, à la mutualité
- L'écoute du besoin des gens
- Solidarité
- Être des baptisés joyeux qui contaminent les autres
- Apprendre à connaître les talents des gens

UNE FLAMME À PARTAGER

L'animation de cette soirée et les temps de partage concouraient, du même coup, à lancer le thème de la campagne de la Fondation pastorale 2018. «Notre foi n'est pas coutume, c'est une flamme à partager!», voilà qui exprime bien le rôle de tous les baptisé·e·s dans le passage à une Église plus missionnaire. La Fondation pastorale est là pour soutenir leur engagement, grâce à de la formation, de l'accompagnement et la coordination de projets pastoraux dans les différents milieux du diocèse.

FÊTE DES COUPLES JUBILAIRES À SAINT-CYRILLE-DE-WENDOVER

L'Esprit fait de nous, Jésus est avec nous... au présent!

La communauté chrétienne Saint-Cyrille, dans la paroisse Saint-Luc, poursuit une tradition de longue date en célébrant, en communauté, les couples mariés jubilaires. La célébration avait lieu dans le cadre de la messe dominicale du samedi après-midi 26 mai dernier, alors que l'Église entière soulignait la fête de la Sainte-Trinité. À cette occasion, le curé Robert Richard a confié l'homélie à Carmen Boisclair et Raymond Lebel, jubilaires parmi sept autres couples. «Comme je les côtoie depuis des années dans l'animation des sessions de préparation au mariage, je savais que ces deux-là avaient quelque chose à dire de signifiant», souligne-t-il. Son espérance n'a pas été déçue et il a recommandé à *En communion* de mettre la main sur leur témoignage que voici.

Témoignage de Carmen Boisclair et Raymond Lebel



©René Castonguay

Les textes de la Parole de Dieu qui ont été proclamés nous ont fait plonger au cœur même de notre expérience de vie. Deux extraits nous ont particulièrement inspirés. D'abord, celui de saint Paul (Romains 8, 14-17) : il écrit aux membres d'une communauté naissante de Rome qui se pose des questions. Le passage de la foi juive à la foi au Christ n'est pas évident, et Paul leur propose un chemin, celui de l'Évangile. Il leur dit : « Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur; vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils, des filles, des héritiers de Dieu ».

L'ESPRIT CRÉE SANS CESSÉ

L'Esprit qui fait. Raymond et moi, nous nous sommes arrêtés à ces trois mots tout simples pour essayer de voir qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui. On a remarqué que le verbe *faire* est au présent. L'Esprit saint agit 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Il est toujours en train de *faire* quelque chose, il crée sans cesse! Nous pourrions tous nous partager une expérience où nous avons *fait* quelque chose, une action toute simple: *faire* les premiers pas vers une personne pour la rencontrer et tisser des liens, *faire* plaisir à notre amoureuse en lui préparant un bon souper, *faire* don de soi-même dans les collectes de sang, écouter une personne en besoin.

La plupart du temps, nous ne sommes pas conscients de la beauté et de la grandeur du plus petit des gestes posés avec amour. C'est comme naturel. L'être humain a la capacité de *faire* des choses extraordinaires, selon les choix qu'il fait. C'est peut-être ça le sens de ses trois petits mots : l'Esprit qui *fait* de nous des fils et des filles, des héritiers de Dieu avec le Christ.

UN HÉRITAGE DE SURPRISES

Ça aussi, c'est intrigant! J'ai regardé ça dans ma vie c'était quoi cet héritage de Dieu. Je dirais que je l'ai accueilli un peu plus depuis quelques années en disant des petits «oui », pour aider ici et là, pour aider Carmen dans certains engagements comme accompagner des couples qui cheminent vers le mariage dans les sessions données à Nicolet, où Robert est avec nous. Nous avons bien du plaisir et nous sommes heureux d'avoir créé des liens d'amitié avec les couples, de les voir repartir plus amoureux.

Il y a dix ans, si quelqu'un m'avait dit que je ferais ça un jour, je lui aurais répondu : «T'es malade...!» C'est peut-être l'héritage de Dieu qui *fait* des surprises de même. J'ai le cœur plus ouvert qu'avant, je parle plus qu'avant et j'écoute plus qu'avant. En vieillissant, on dirait que l'on revient à l'essentiel, on devient plus libre à l'intérieur.

Quand nous voyons des couples de 25, 40, 50 et 60 ans de mariage, il y a sûrement quelque chose de la fidélité et de la grâce de Dieu qui se répand par l'action de l'Esprit. La grâce du sacrement du mariage n'élimine pas les difficultés rencontrées, mais nous permet de les surpasser, car Dieu fait Alliance avec nous. Toujours, son héritage est donné, nous pouvons en témoigner.

LE PARDON : UNE PART DE L'HÉRITAGE DE DIEU

Quand nous regardons le chemin parcouru, nous ne pouvons que dire merci à Dieu, à la vie. Notre histoire d'amour qui dure depuis 40 ans, nos trois grands enfants qui vivent des histoires d'amour à leur tour, un petit enfant qui va naître dans quelques semaines, ça fait partie de l'héritage de Dieu. Pendant toutes ses années, nous nous sommes aimés bien sûr et nous nous sommes écorchés aussi. L'amour humain est bien limité. Heureusement, le pardon fait partie de l'héritage de Dieu.

Pour nous, l'héritage de Dieu fait naître la confiance. Nous vivons tous, à un moment où l'autre de nos vies, comme des tempêtes intérieures où l'on croit que le mal et la souffrance vont nous engloutir, des moments où la désespérance nous guette. Cela nous est arrivé un jour! C'est Jésus Christ qui nous a sauvés, si l'on peut dire. Nous lui avons simplement dit : « Oui Seigneur, nous te faisons confiance et nous avons foi en toi! » Il nous a aidés.

Il a **fait** de bien grandes choses dans notre vie et il ne l'a pas fait tout seul, il avait des complices. Il y en a plusieurs

ici dans cette église. Nous croyons qu'en ces personnes, encore une fois, l'Amour a pris chair; nous avons vu son œuvre en leur bonté. Nous croyons que par sa mort, sa résurrection et le don de son Esprit, le Christ a fait de nous des fils et des filles de Dieu. Son plus grand désir est de vivre au milieu de nous, avec nous, pour que notre joie soit complète; il attend notre oui, notre consentement libre.

Nous pouvons reconnaître la présence active de Dieu au quotidien, mais nous resterons toujours avec une part d'inconnaissance de ce qu'Il est. Le mystère se révèle lentement et demeure, en même temps. Cela nourrit notre désir de le chercher sans cesse...

«JE SUIS» DANS L'AMOUR

Dans toutes les églises du monde, nous célébrons aujourd'hui la Sainte Trinité. Dieu, s'il est Amour, Il ne peut pas être seul. Voici donc le deuxième extrait qui a retenu notre attention (Mt 28, 16-20). Dans l'Évangile, Jésus a dit à ses disciples : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre! Allez partout, **faites** des disciples : baptisez-les *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*. » En d'autres mots, il leur dit et nous dit à nous : « Allez, faites connaître l'héritage de Dieu, que toute personne sache de quel Amour elle est aimée, que nous sommes tous unis, comme le Père et moi sommes unis, par l'Esprit. » Et il ajoute : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

JE SUIS, un autre verbe au présent. JE SUIS est là, autour de nous et en nous, toujours : là où il y a l'amour qui prend patience, là où il y a l'amour qui rend service, là où il y a l'amour qui ne jalouse pas, là où il y a l'amour qui pardonne et cela donne sens à nos vies. L'Amour fait partie de notre ADN : tout être humain est capable d'aimer et, en vérité, qui peut vivre sans amour?

UN NOUVEAU SITE WEB POUR LES MÉDIAS CATHOLIQUES ET ŒCUMÉNIQUES



Une dizaine de membres étaient présents le 21 juin dernier, à Québec, lors du lancement du [nouveau site Web de l'AMÉCO](#). *En communion* est membre cette Association des médias catholiques et œcuméniques.

«Les membres sont enchantés du résultat», dit Mario Bard, président de l'AMÉCO. «C'est clair, simple et facile d'utilisation. Les [membres sont bien présentés](#) et la section [Actualités](#) est très fournie.»

Mario Bard a salué tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ce site renouvelé. «Il y a tout d'abord Sophie Bouchard (*Le Verbe*) qui a rempli le formulaire de demande pour Patrimoine Canada, ce qui nous a valu la subvention pour la refonte. Puis Jean Grou (*Prions en Église*) a soutenu cette rédaction parfois ardue. Jacinthe Lafrance (*En communion*), a soutenu l'élan une fois la subvention donnée.»

SÉJOUR AU CHIAPAS POUR UNE ANCIENNE AGENTE DE PASTORALE SOCIALE

Une expérience humanitaire « choc »



Odette Laroche-Belval, de Drummondville, avec qui j'ai travaillé aux Services diocésains pendant quelques années, me fit part du désir qu'elle portait depuis plusieurs années, celui de vivre une expérience humanitaire. Après quelques démarches, une possibilité s'offrait au Mexique, dans le Chiapas. Elle nous témoigne de son séjour là-bas, de ses découvertes et de ses prises de conscience qui lui permettent désormais de poser un regard différent sur cette partie de notre monde.

— *Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire*

Témoignage d'Odette Laroche-Belval

Du 26 mars au 25 avril 2018, j'ai vécu un séjour au Chiapas dans l'une des régions les plus pauvres du Mexique. J'étais hébergée à la paroisse Divino Niño Jesus, chez Carole Levasseur, missionnaire laïque de la Consolata, dans la ville de Tuxtla Gutierrez, capitale de l'état du Chiapas. C'était la réalisation d'une expérience humanitaire que j'avais à cœur de vivre en prenant ma retraite.

Je dois avouer que partir seule avec un simple sac à dos pour un mois, vers l'état le plus pauvre du Mexique gangrené par la violence et la corruption, était déjà tout un défi. Il me fallait le soutien et l'encouragement de mon conjoint Donald et de mes enfants avant, pendant et au retour de cette expérience unique. Je leur en suis très reconnaissante.

Merci à Carole qui m'a accueillie chez elle et mise en contact avec le quotidien de plusieurs familles des alentours ainsi que de communautés indigènes vivant en montagne. Elle m'a donné la chance de faire un peu de tourisme à San Cristóbal de las Casas, cañón del Sumidero et aux Chutes de Agua Azul. Malheureusement, plusieurs cathédrales étaient fermées à cause du tremblement de terre de septembre 2017 qui a fragilisé leurs structures.

PREMIER CHOC : LA BARRIÈRE DE LA LANGUE

Quelle frustration de ne pas comprendre ce qui se dit et de ne pas pouvoir entreprendre une véritable conversation!

Bien que j'aie suivi des cours d'espagnol, acquis du vocabulaire et des conjugaisons de phrases, entre la théorie et la pratique, je me sentais complètement démunie. Comme les sœurs et frères mexicains que j'ai rencontrés sont vraiment des gens chaleureux, ils m'ont aidé par des gestes et des dessins à trouver les mots pour faire connaissance et communiquer un peu mieux entre nous.

DEUXIÈME CHOC : LE CLIMAT

Oh! Qu'il faisait chaud! Entre 35 ° et 40 ° Celsius. Cette période de l'année est tout près de la saison des pluies. J'ai donc été témoin de pluies diluviennes qui inondent en quelques minutes les rues. Cette ville étant construite sur des terrains très accidentés, à différents niveaux, le débit d'eau se dirige à grande vitesse vers les colonies, en bas de la ville, en transportant beaucoup de malpropretés. Or, cette chaleur fait en sorte que les gens sont au travail très tôt le matin. Je l'ai remarqué particulièrement lors de la procession du Vendredi saint qui a débuté à 6 heures du matin. Et vers 9 heures, sous un soleil de plomb, les marcheurs ont ouvert leurs parapluies et vêtu des chandails aux manches longues pour se protéger de la pollution et des dangereux rayons UV. Ces gens n'ont pas de budget pour la crème solaire.

TROISIÈME CHOC : LE CONTEXTE CULTUREL

En premier, les dévotions religieuses. Quelle ferveur! Que d'engagements dans sa communauté pour rendre les célébrations vivantes! J'ai vu la Joie de croire et le désir de partager cette foi au El Señor Jesus Resucitado. Oui, il y a des rites qui m'ont paru désuets, mais leurs façons de célébrer, de chanter et de prier rendent les célébrations tellement vivantes! Celles-ci favorisent la participation des personnes de tout âge.

Deuxièmement, la petite dimension des maisons ou « casas », en espagnol; elles ressemblent en effet à des cases puisque le mur de l'une fait le mur de l'autre. Construites en blocs de béton sur des planchers de ciment ou de terre battue, elles sont ajustées aux terrains rocheux et accidentés. Chacune est cadenassée avec de grosses chaînes, à cause de l'insécurité et de la corruption. Comme les maisons sont petites, les espaces de rangement le sont aussi. Ainsi, les achats de nourriture se font au jour le jour chez des petits marchands installés aux coins des rues.

Le met traditionnel du Mexique est la tortilla, servie avec purée de tomates et fèves rouges ou noires. Souvent ces petits pains sont utilisés comme ustensiles aux repas. Partout, que ce soit autour d'un repas, dans la rue ou lors de célébrations, j'ai côtoyé des personnes accueillantes, chaleureuses, fières de porter les couleurs vives de leur pays et de partager leurs coutumes.

QUATRIÈME CHOC : LE SOCIOPOLITIQUE

Mon séjour m'a permis de constater les conséquences de vivre dans un état sans filet social. Les gens malades, âgés ou incapables de travailler ne reçoivent ni aide sociale, ni pension, ni chômage. Ils doivent payer pour tout : les soins de santé, l'éducation, les médicaments, l'eau potable, etc. Ainsi, une grande partie de la population vit non pas dans la pauvreté, mais dans la misère.

L'entretien des infrastructures est minable, la pollution de l'eau et de l'air est partout, les normes environnementales sont peu ou pas existantes et les pesticides sont surutilisés dans l'agriculture. Une grande majorité des habitants de Tuxtla s'est établie sur des terres d'invasion, c'est-à-dire sans titres de propriété. Ces personnes risquent donc d'être délogées en tout temps pour de l'exploitation minière, entre autres. À ce sujet, voir cet article (en anglais) : [Le prix de la richesse minière au Chiapas](#).

Quant aux enfants, je n'en ai vu aucun marcher seul dans les rues et les parcs : ils sont toujours accompagnés de leurs parents, par la crainte d'enlèvement pour le trafic d'organes. Paradoxalement j'ai vu en pleine circulation des enfants montés sur des véhicules à la carrosserie brûlante, laver les parebrise des autos arrêtées au feu rouge pour se faire quelques pesos afin de se nourrir. J'ai vu aussi, dans une chaleur écrasante, de jeunes mamans circuler avec un bébé dans le dos et, sur les bras, de lourds articles d'artisanat à vendre aux touristes.

Il m'a été difficile de voir qu'en situation de survie, la solidarité se confronte souvent à l'individualisme et que la corruption, présente partout, est la conséquence du manque de services sociaux. Ceci engendre sournoisement du chacun pour soi. Heureusement, des bénévoles dévoués sont soutenus et coordonnés par la pastorale sociale des Missionnaires de la Consolata qui font un travail de terrain extraordinaire auprès des plus miséreux.

COURAGE, CONFIANCE ET JOIE DE VIVRE

Je retiens de ce séjour des visages, des noms, des paysages, des couleurs et de la musique qui resteront dans ma mémoire comme symboles de courage, de confiance, de joie de vivre, d'amour de sa communauté. Par ailleurs, j'ai pris conscience qu'ici, au Québec, je bénéficie de privilèges exceptionnels que je n'ai pas la sagesse d'apprécier à leur juste valeur. Je reviens avec une grande question : comment se fait-il qu'au Chiapas, l'on trouve une population pauvre et misérable, sans protection sociale, alors que c'est une région qui renferme dans son sous-sol de grandes richesses naturelles? Je crois que tous ces gens qui luttent contre la pauvreté ont davantage besoin de gouvernants honnêtes, élus avant tout pour prendre soin de leur population comme un bon pasteur.

DEVOIR DE VIGILANCE

Alors, chez nous, faisons en sorte que la corruption ne vienne pas corrompre nos services sociaux et nos réglementations environnementales. Il est de note devoir d'être vigilants et exigeants envers ceux et celles qui nous gouvernent présentement et nous gouverneront après l'élection du 1er octobre prochain. Nous avons le droit et le devoir de nous assurer à ce qu'ils tiennent leurs promesses.

Dans cet esprit de citoyens et citoyennes responsables, je termine avec le message du pape François lors du Congrès ecclésial du diocèse de Rome tenu le 17 juin 2013 : « Un chrétien, s'il n'est pas révolutionnaire en ce temps, n'est pas chrétien. Il doit être révolutionnaire par la grâce ».

DEUX JOURS DE FORMATION SUR LE DISCERNEMENT SPIRITUEL

Discerner pour prendre des décisions et **passer à l'action**

Heureusement, l'animateur des deux journées de formation sur le discernement, le père jésuite Gabriel Côté, avait prévenu les participants : le discernement spirituel ne s'apprend pas dans des livres, mais en s'exerçant au discernement spirituel. À une personne qui demandait s'il y avait des ouvrages sur le discernement spirituel, il a répondu : «Oui, un connu sous le nom : Exercices spirituels de saint Ignace!». Et le père Côté de s'empresser de dire que ce n'est pas un ouvrage pour apprendre à faire du discernement spirituel, mais un ouvrage pour aider l'accompagnatrice ou l'accompagnateur à guider la personne ou le groupe désirant vivre un discernement spirituel personnel ou communautaire.

Avec la collaboration de Lionel Émard, prêtre

«On apprend à nager, non pas en lisant des livres, mais en nageant; il en est ainsi pour le discernement spirituel», insiste le père Gabriel Côté, dont la mission s'exerce en grande partie auprès de groupes en discernement; il est aussi [directeur de la Villa Saint-Martin](#), lieu de ressourcement fondé sur la spiritualité ignacienne. La session avait cette particularité d'aborder le discernement personnel, la première journée, et le discernement communautaire, la deuxième journée. Cette rencontre avait lieu les 1^{er} et 2 mai dernier, à la Maison diocésaine de formation.

Trois questions à propos du discernement individuel : Qu'est-ce que le discernement? Les dispositions et connaissances nécessaires pour entreprendre un discernement? Comment faire un discernement?

D'abord, on peut voir le discernement de différentes façons. Il y a le discernement visant expressément à arriver à une décision pour une situation donnée, comme dans le cas du discernement vocationnel, par exemple. Ensuite, il y a cette attitude du cœur qui cherche à découvrir comment mettre Dieu ou l'Esprit au cœur de mes choix. C'est ce que le père Côté a nommé par l'expression «avoir un cœur discernant» qui s'apparente à l'écoute des «signes des temps» comme proposé dans la constitution pastorale Gaudium et Spes. Aussi, ajoute l'intervenant, on ne discerne pas entre le bien et le mal, mais plutôt entre le mieux et le meilleur, c'est-à-dire pour agir de la manière la plus féconde, pour aller de la vie à «plus de vie».

Trois types de discernement ont aussi été définis d'entrée de jeu : 1) le discernement prudentiel, celui où l'on

recueille toute l'information nécessaire pour prendre une décision éclairée, comme dans une étude de marché; 2) le discernement évangélique, où l'Évangile sert de critère de base pour discerner : «Qu'est-ce que Jésus ferait?» 3) et finalement, le discernement spirituel, celui que saint Ignace de Loyola a élaboré. Son critère de base est la recherche de la volonté de Dieu. Celui-ci est de l'ordre de l'invisible, fait appel à la présence de l'Esprit et tient compte des mouvements intérieurs sou-vent identifiés comme des mouvements de «désolation» ou de «consolation».

FAIRE DES CHOIX ET PASSER À L'ACTION

À chacune des présentations étaient intercalées des exercices à faire personnellement, justement pour prendre conscience de la démarche du discernement. Une démarche en trois étapes : la préparation, qui demande présence à Dieu, présence à soi et présence au réel; la délibération, qui consiste en l'analyse des mouvements intérieurs, pouvant exiger de consulter un conseiller spirituel; et finalement la décision qui conduit à la mise en pratique. Car le discernement n'est pas une finalité en soi : elle nécessite un passage à l'action qui sera la confirmation d'un discernement approprié. «Une fois la décision prise, il faut être très concret sur les moyens», précise le père Gabriel Côté.

Alors que la première journée portait sur le discernement spirituel individuel, la deuxième journée portait sur le discernement spirituel communautaire, le mot clé étant communautaire. L'animateur de la journée a résumé l'enseignement de la deuxième journée avec ces lettres

«On ne discerne pas entre le bien et le mal, mais plutôt entre le mieux et le meilleur, c'est-à-dire pour agir de la manière la plus féconde, pour aller de la vie à «plus de vie»»

— Gabriel Côté, s.j.



ESDAC ce qui veut dire : Exercices spirituels pour un discernement apostolique et communautaire, dont il est [accompagnateur reconnu](#).

DE L'INDIVIDUEL AU COMMUNAUTAIRE

Les mots disent tout : le discernement communautaire a les mêmes fondements que le discernement individuel, à la différence que le discernement communautaire est là pour répondre à un appel (vocation) adressé à un groupe déterminé (une paroisse, une communauté, etc.). Chose intéressante à noter, dans le discernement communautaire, les pièges qui guettent l'individu sont aussi les pièges qui guettent le groupe.

Partant de cette conviction forte : «Quand Dieu conduit une personne, Dieu conduit le groupe», on comprend alors toute l'importance à accorder à chacune des personnes du groupe, pour discerner ce que Dieu attend du groupe. Cela exige un respect inconditionnel des uns pour les autres. «L'esprit travaille par chacun», dira le père Côté. Le discernement communautaire vise ainsi la prise en charge de tous par chacun.

LA PRIÈRE EST LA CLÉ DU SUCCÈS

Comme l'individu vit des motions intérieures de désolation et de consolation, le groupe les vit également; il s'agit de les discerner dans la prière. Les préalables d'un véritable discernement communautaire sont le désir de faire une démarche de conversion commune; le souhait de prendre

une orientation commune; l'aptitude à la communication et au partage; ainsi que la vie de prière.

Viennent, dans ce processus de discernement spirituel, trois niveaux de dialogue. Le premier niveau concerne l'identité du groupe : QUI? Il s'agit de prendre le temps de raconter notre «je» pour construire l'identité de l'équipe. Le deuxième concerne la vocation : QUOI? À quoi l'Esprit nous appelle-t-il? Cet appel repose sur l'identité du groupe et peut aider à définir un énoncé de mission communautaire. Finalement, le troisième niveau de dialogue concerne la mission : COMMENT? «C'est à ce niveau que les conflits surgissent si on n'a pas assez travaillé le «qui» et le «quoi»», indique le père Côté. La mission, une fois bien définie, conduira à déterminer les moyens de passer à l'action, l'échéancier et la répartition des tâches.

La clé du succès de la démarche du discernement communautaire reste la prière individuelle, le partage en petit groupe – qu'on peut désigner comme la conversation spirituelle – et la prière avec le «plénum», le grand groupe.

UN ENSEIGNEMENT PRATIQUE ET VIVANT

Pour mieux intégrer tout cela, quoi de mieux que des exercices? C'est ce que le groupe fit au niveau individuel, au niveau du petit groupe et au niveau du plénum. Le sommet de la session fut l'exercice de la conversation spirituelle. Le donné de base de la conversation spirituelle : Rencontrer Dieu dans le visage de l'autre. Avec le symbole de la plume d'oiseau qui circule dans le cercle pour que chacun reçoive et donne la parole, on passe du JE au NOUS, dans une continuation de la prière individuelle. En plus d'expérimenter ce qu'est la conversation spirituelle, l'assistance a expérimenté ce qu'est une relecture spirituelle qui est un regard reçu et accueilli sur ce qui a été vécu dans et par le groupe.

Session chargée, certes, ces deux jours sur le discernement individuel et le discernement communautaire. Une chose est sûre pour les personnes présentes : il existe un moyen pour vivre une décision sereine et la réaliser, tant sur le plan individuel que sur le plan communautaire, c'est le discernement. Nous l'avons appris de façon pratique et vivante, grâce à l'intervention compétente du père Gabriel Côté.

DANIEL McMAHON ET LE DÉFI DE L'ÉVANGILE



Alors qu'il était admis au rite du lectorat, en septembre dernier, le candidat au diaconat Daniel McMahon avait lancé un défi à sa communauté chrétienne de Saint-Jean-Baptiste de Nicolet : la lecture intégrale, d'une traite et à haute voix d'un des évangiles du Nouveau Testament.

[JL] «Vous verrez que cette petite expérience vous étonnera», avait-il dit, à l'époque. À l'approche des vacances, *En communion* a voulu savoir quelle réponse son invitation avait obtenue et s'il avait eu l'occasion de vivre l'expérience avec d'autres, comme il l'avait proposé.

«Je sais que plusieurs personnes ont fait cet exercice, en solitaire, dans notre paroisse», a répondu Daniel McMahon par courriel. «Un groupe du Cursillo l'a fait et j'ai été invité pour le partage avec eux», ajoute-t-il, précisant qu'il s'agit de la seule invitation qu'il a reçue à ce sujet.

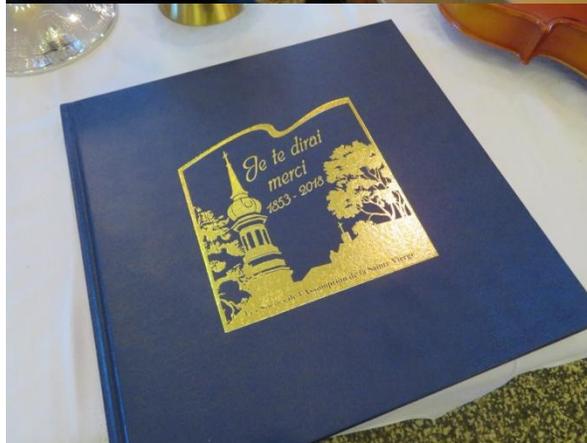
Quant à savoir la découverte que cette lecture a permis de faire, à celles et à ceux qui ont osé l'expérience, cela va tout à fait dans le sens qu'il l'avait prévu : «De tous les commentaires recueillis, le plus fréquent est l'étonnement que génère la lecture complète d'un Évangile, en ce sens qu'elle procure justement une vision intégrale du «phénomène Jésus», de la cohérence et de la richesse de son enseignement.»

On peut relire le texte publié à ce sujet en page 4 du bulletin [En communion d'octobre 2017](#).

Je te dirai merci...

À l'initiative de M. Marc Senneville et de l'organisme Arts et Orgue de la Cathédrale de Nicolet, un vibrant hommage a été rendu aux Sœurs de l'Assomption de Nicolet le 16 juin dernier. L'année 2018 marque le 165^e anniversaire de fondation, à Saint-Grégoire, de la congrégation toujours présente et active dans notre diocèse. La messe *Te Deum* à la cathédrale et le souper concert qui a suivi ont rassemblé quelques centaines de personnes reconnaissantes de l'œuvre des sœurs dans l'histoire régionale.

On voit à droite M^{gr} Raymond St-Gelais, évêque émérite, saluant quelques-unes des sœurs rassemblées à la cathédrale pour l'occasion. Le livre *Je te dirai merci* a été offert à la communauté, à cette occasion. Il s'agit d'une importante collection de témoignages de reconnaissance recueillis auprès de nombreuses personnalités. On compte parmi les signataires des responsables ecclésiastiques et politiques, dont le Nonce apostolique Son Excellence M^{gr} Luigi Bonazzi, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, et le premier ministre du Québec, Philippe Couillard. De nombreux évêques et ministres ont aussi participé à cette initiative orchestrée par M. Marc Senneville, instigateur de l'événement.



Crédit photos : © Louise Cloutier

CLUB DES SERVANTS DE MESSES

Joie et simplicité à la Table du Seigneur

Depuis 3 ans, à travers les activités des jeunes familles du GPS (Gang de pèlerins solidaires), un Club de servants de messe est né. Il regroupe des jeunes désireux d’agir pour leur communauté, lors de certaines célébrations eucharistiques, en servant la Table du Seigneur, dans la joie et la simplicité.



Par *Jocelyne B. St-Cyr*, pour l’unité pastorale de Victoriaville

Ces jeunes reçoivent une formation lors de courtes sessions de catéchèses individuelles ou en groupe. Ils apprennent surtout « sur le terrain » avec David Vincent et d’autres prêtres, en participant aux célébrations dans toutes les églises de l’Unité pastorale de Victoriaville.

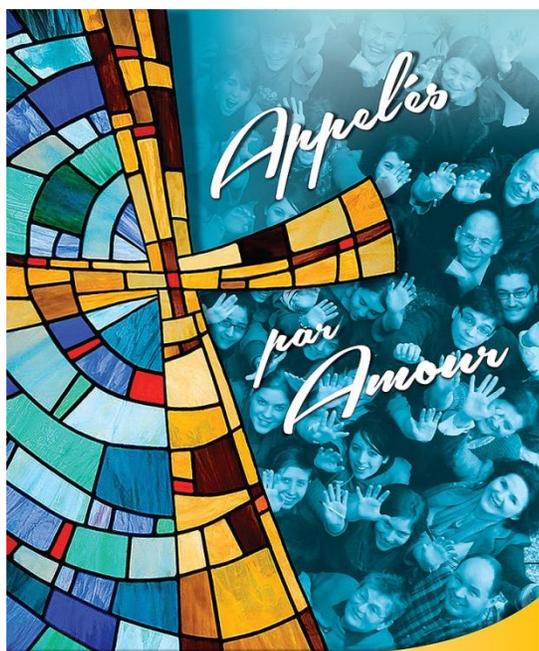
Dans les processions, ils sont appelés à tenir, avec respect et joie, la Croix, les lampions, et le livre de la Parole de Dieu. Ils font aussi la quête, ils sont présents autour de l’autel à la prière eucharistique, apportent les offrandes au prêtre. Ils ajoutent leurs prières à celles de l’assemblée. Ils apprennent aussi à accompagner les ministres de la communion avec un lampion allumé en rappel de la présence réelle de Jésus.

Ils sont fiers de ce qu’ils font et certains nous témoignent de leur proximité avec Jésus pendant leur service à l’autel. Leur formation se continue, par des ressourcements proposés chaque année.

Des bulles de savon... comme le Souffle de Dieu qui nous habite, pour le souffler autour de nous, pour colorer la vie, la rendre légère, et la partager à tous... aux 4 vents.



Depuis deux ans, un piquenique avec chasse au trésor clôture l’année. Les familles sont heureuses de se retrouver et de fraterniser lors de cette activité. Les jeunes sont au nombre d’une vingtaine actuellement dans le Club. À compter de septembre d’autres jeunes intéressés pourront s’inscrire via le site de GPS (laganggps.ca/victo).



LE MATÉRIEL DU DIMANCHE DE LA CATÉCHÈSE EST PRÊT!

Dans le contexte missionnaire qui est le nôtre aujourd’hui, les défis multiples de la formation à la vie chrétienne consistent à accompagner des personnes de tous âges dans une démarche d’éveil et d’initiation à la foi. Des plus petits jusqu’aux plus grands, tous et toutes, nous sommes « appelés par amour », c’est-à-dire par l’amour même que Dieu nous porte, à marcher sur les chemins de l’Évangile.

Le dimanche de la catéchèse sera souligné dans l’Église du Québec le 23 septembre prochain.

Consultez les documents et commandez votre matériel [ici](#).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DIOCÉSAINE DU 30 MAI DERNIER

Développement et Paix **maintient le cap!**

Dans le cadre de l'Assemblée générale de Développement et Paix, le 30 mai dernier, les participants ont eu droit au lancement du film «Après la tempête». Ce film relate le cheminement des membres d'une communauté des Philippines qui, suite aux typhons Haiyan et Yolanda, ont travaillé ensemble, avec des partenaires de Développement et Paix, à la reconstruction de leur communauté. Un bel exemple des miracles que fait Développement et Paix avec vos dons. Comme il se doit lors de toute assemblée générale, l'assemblée a élu un nouveau conseil diocésain et la présidente a livré un rapport d'activité, dont voici quelques extraits.

L'année 2017-2018 s'est amorcée sous le signe des célébrations de nos 50 ans de solidarité qui ont suivi l'AGA diocésaine de mai 2017. Suscitant de nombreux commentaires, on y a vu une rétrospective de la présence diocésaine de Développement et Paix depuis la tenue du premier conseil diocésain en 1982 jusqu'en 2017, préparée et présentée par Sœur Pierrette Leclerc. Des certificats de reconnaissance émis par le Conseil national furent offerts à cette occasion.

En novembre à l'Oratoire St-Joseph, précédant une soirée festive, une célébration eucharistique de clôture du Jubilé de Développement et Paix a eu lieu, présidée par M^{gr} Pierre Morissette, avec la participation des Petits chanteurs du Mont-Royal. Jean-Denis Lampron, président du Conseil national, a une fois de plus invité l'auditoire avec la conviction qu'on lui connaît à poursuivre avec vigueur ses engagements envers «Les plus pauvres d'entre les pauvres» du Sud!

Le 17 janvier 2018, après 10 ans de mobilisation, quelle joie de prendre connaissance de la décision du gouvernement de créer un poste d'ombudsman au

Canada, pour que les communautés du Sud lésées par des compagnies minières canadiennes installées dans leurs milieux puissent avoir une voix où faire valoir leurs droits! En février, Micheline St-Arneault a d'ailleurs interviewé Hélène Roy et Jean-Guy Marcotte, qui œuvrent depuis la première heure sur le plaidoyer pour la création du poste d'ombudsman à l'émission; [cette entrevue](#) a été diffusée à l'émission « L'Urbain» à la TV Communautaire des Bois-Francs

ENRICHIR LES EFFECTIFS

Comme par les années passées, nous avons gardé le cap sur ces objectifs : favoriser la vie associative, enrichir notre effectif et veiller à ce que Développement et Paix prenne sa juste place au sein de l'Église diocésaine et dans d'autres milieux. Des activités diversifiées furent réalisées, susceptibles de renforcer l'engagement des membres et personnes sympathisantes, de susciter de nouvelles adhésions et de contribuer au financement des projets soutenus par Développement et Paix.

En novembre, l'équipe diocésaine a collaboré au spectacle-bénéfice organisé par le Bureau régional de Développement et Paix à Québec, avec la prestation appréciée de Geneviève Labbé, artiste de Victoriaville. Durant l'année,



On peut voir, autour de la table, les membres du nouveau Conseil diocésain au travail, lors de leur première réunion, le 12 juin dernier : Élisabeth Desgranges, animatrice régionale (à gauche, à l'avant), Hélène Roy (debout), Jean-Guy Marcotte, Bianca Mailloux, Jean-Denis Lampron, sœur Pierrette Leclerc, Micheline St-Arneault, Pierre Le Blanc, Mariette Côté, Henri Bordeleau et Sara Chapdelaine.

Micheline St-Arneault a présenté trois témoignages auprès de groupes de loisirs de Plessisville et de Victoriaville (150 personnes rejointes) relatant son expérience unique lors du séjour solidaire auprès de partenaires de Développement et Paix au Cambodge.

Secteur jeunesse

On note par ailleurs l'implication remarquable de Bianca Mailloux dans le secteur « Jeunesse », notamment pour son travail recrutement de membres Jeunesse, l'organisation d'un jeûne solidaire à l'école secondaire La Poudrière de Drummondville auquel 50 jeunes participent et des rencontres avec 2 groupes de confirmation de St-Nicéphore (environ 30 familles) pour parler de l'engagement comme chrétiens. Elle a aussi contribué à l'amorce de liens avec les parcours d'initiation à la vie chrétienne, spécialement ceux de la confirmation.

Trois membres ont représenté le diocèse de Nicolet à l'Assemblée régionale Québec/Nouveau-Brunswick : Micheline St-Arneault, Bernard Nolet, ainsi que Sara Chapdelaine, nouvelle membre Jeunesse. Ces derniers ont transmis avec dynamisme nos « Bons coups diocésains », propositions et suggestions à l'organisation nationale de solidarité internationale.

Depuis mai, des membres de Développement et Paix des zones Bois-Francs et Victoriaville ont pris part à la revendication du Réseau Vigilance Hydrocarbures Québec pour la protection de l'eau, lors de rencontres avec des

personnes élues : les maires de la MRC d'Arthabaska et le député d'Arthabaska, Éric Lefebvre.

Des milliers de cartes d'action réclamant l'augmentation de l'aide financière pour le développement des pays du Sud et de donner aux femmes les ressources dont elles ont besoin pour être au cœur de la paix ont été signées en paroisses lors du Dimanche de la solidarité, et en d'autres lieux : kiosque au Festival de la Paix, Journées québécoises de solidarité internationale etc. Près de 2000 signatures comptabilisées et d'autres non, acheminées directement par les signataires, transmises au premier ministre canadien.

COLLECTES DE TIMBRES ET D'ARGENT

La récolte des timbres-poste usagés se poursuit toute l'année dans nombre de lieux, notamment à la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII avec la collaboration de Rose-Hélène St-Amant et ses aides; celle-ci a remis 63 000 pièces à l'organisme, soit un peu plus de 3000 \$, chaque timbre valant environ 0,05 \$.

Le Carême de partage 2017 a récolté la somme de 107 047 \$, une augmentation de 2 127 \$ par rapport à la campagne de 2016 — incluant collectes en église, par téléphone, poste, texto et dons mensuels Partagens. Ces argents ont notamment pu contribuer à l'appui financier à des projets de développement communautaire ou de secours d'urgence auprès de nos partenaires.



Notre *foi* n'est pas coutume,
c'est une flamme à partager!

FONDATION PASTORALE
DU DIOCÈSE DE NICOLET

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2018
www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231

Source: Herléne Gouard

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

M^{gr} André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes :

La chancellerie, le 28 juin 2018

ZONE DRUMMONDVILLE

- **M. l'abbé Pierre Bélisle**, collaborateur au ministère sacramentel à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville ®
- **M. Yves Grondin**, agent de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale ®
- **M. l'abbé Luc Lafond**, collaborateur au ministère paroissial à la paroisse Saint-François-d'Assise de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale ®
- **M. l'abbé Réal Lemaire**, collaborateur au ministère dominical à la paroisse Saint-François-d'Assise de Drummondville ®
- **Mme France Ramsay**, agente de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale ®

ZONE VICTORIAVILLE

- **M. l'abbé Réjean Couture**, collaborateur au ministère sacramentel aux paroisses Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire de Victoriaville ®
- **Mme Annie Jutras**, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Victoriaville, soit Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire, et membre de l'équipe d'animation pastorale ®
- **M. l'abbé Pierre Proulx, jr**, administrateur paroissial à la paroisse Saint-Paul-de-Chester et membre de l'équipe de l'Unité pastorale Victoriaville ®
- **Mme Élisabeth Ray Yelle**, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Victoriaville, soit Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire, et membre de l'équipe d'animation pastorale ®
- **M. l'abbé Normand Tardif**, intervenant en soins spirituels CIUSSS MCQ rattaché au point de service de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ®

ZONE BÉCANCOUR

- **Mme Guylaine Garneau**, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale de Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II et membre de l'équipe d'animation pastorale ®

ZONE BOIS-FRANCS

- **Mme Ginette Bergeron**, agente de pastorale à la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys et membre de l'équipe d'animation pastorale ®

ZONE DRUMMOND

- **Mme Cécile Allard Lupien**, agente de pastorale à la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix et membre de l'Unité pastorale Emmaüs ®

ZONE LAC SAINT-PIERRE

- **Mme Sylvie Gagné**, agente de pastorale à la paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie et membre de l'équipe d'animation pastorale ®
- **M. l'abbé Pierre Houle**, curé-missionnaire à la Mission Saint-François-de-Sales d'Odanak ®

SERVICES DIOCÉSAINS

- **M. Clément Beauchemin, diacre et Mme Denise Bourassa**, couple responsable diocésain du diaconat permanent et membres du comité diocésain du diaconat permanent ®

- **M. l'abbé Denis Boudreault**, remplaçant diocésain au ministère paroissial
- **Mme Sylvie Carrier**, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble du diocèse de Nicolet ®
- **M. Michel Clément**, membre du Conseil pour les Affaires économiques du diocèse de Nicolet ®
- **M. Nicolas Girard, diacre et Mme Cécile Boies**, membres du comité diocésain du diaconat permanent et responsables de la formation initiale au diaconat permanent ®
- **Mme Line Grenier**, agente de pastorale responsable du service diocésain Mission jeunesse ®
- **M. Jean-Denis Lampron, diacre et Mme Diane Labranche**, membres du comité diocésain du diaconat permanent et responsables de la formation continue au diaconat permanent ®
- **M. Claude Larose, diacre et Mme Louise Archambault**, membres du comité diocésain du diaconat permanent ®
- **Mme Carmen B. Lebel**, agente de pastorale responsable du service diocésain de l'accompagnement des couples et des familles et de la pastorale du mariage ®
- **M. André Moreau**, membre du Conseil pour les Affaires économiques du diocèse de Nicolet ®
- **M. Simon Rousseau**, président de la Corporation du Séminaire de Nicolet 2000

PRÉSIDENCES D'ASSEMBLÉE

- **M. Michel Blanchette** : Bon-Pasteur ®
- **M. Roger Bibeau** : Saint-Jean-Paul-II ®
- **Mme Gilberte Chicoine** : Saint-Nicéphore ®
- **Mme Simonne Girard** : Sainte-Marguerite-d'Youville ®
- **M. Denis-Marc Leclerc** : Saint-Paul-de-Chester ®
- **Mme Claire Mailhot** : Saint-Louis-de-Blandford ®
- **M. Germain Parenteau** : Saint-François-Xavier ®
- **M. André Schelling** : Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau ®
- **M. Luc-André Verville** : Saint-Christophe d'Arthabaska ®

Les évêques du Canada se prononcent sur la légalisation du cannabis

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a exprimé sa déception à la suite de l'adoption de la loi C-45, qui légalise le cannabis (marijuana) à des fins récréatives. Étant donné les nombreux risques connus que pose l'usage du cannabis à la société humaine et à la santé humaine (physique, mentale et émotionnelle), «il est déplorable que le gouvernement fédéral ait décidé de faciliter l'offre et la consommation d'une substance qui entraîne la dépendance et qui aura des effets désastreux pour une multitude de personnes», estime la conférence.

La position de la CECC est également celle du pape François, qui a signalé que « [l]es légalisations de ce que l'on appelle les "drogues douces", même partielles, sont non seulement discutables sur le plan législatif, mais ne produisent pas les effets qu'elles s'étaient fixés. » (Discours aux participants à la 31^e « *International Drug Enforcement Conference* », Rome, 20 juin 2014.) L'augmentation massive de consommation du cannabis qui accompagnera sa légalisation ne produira pas une société plus juste et plus humaine, mais ne fera qu'aggraver ou multiplier des problèmes déjà très répandus dans la société, y compris la maladie mentale, le crime, le chômage, l'éclatement des familles, les blessures et les

accidents mortels résultant de la conduite avec facultés affaiblies, et la dépendance accrue aux drogues plus « dures » avec les problèmes connexes résultant des surdoses.

Pour citer une déclaration antérieure de la CECC, « [Déclaration sur la crise des opioïdes et de la toxicomanie au Canada](#) », la légalisation de la marijuana « est potentiellement dangereuse. Les risques importants pour la santé associés à l'usage du cannabis sont largement reconnus, surtout chez les jeunes. »

Accéder au texte intégral de la déclaration des évêques du Canada en cliquant [sur ce lien](#)

zileos
des ailes pour ta vie

Vivre en Église, comment?

24 au 26 août 2018

17-30 ans

Versant-la-Noël, Pontbriand

Viens découvrir les trésors de la foi chrétienne à travers des temps d'enseignement, de partage, de fun et de prière.



Intervenant:
Patrice Bergeron

Sens
Rites
Symboles



Inscription :

zileos.org → Don/Inscription, d'ici le 10 août 2018

Contact : Jonathan Rioux

jrioux@zileos.org, 819-740-1296

info@zileos.org



www.zileos.org

Coût : 110\$

90 \$ prix étudiant

Demande de bourse possible

Dans le cadre du parcours *Approfondir la foi chrétienne* de Zileos